

Mardi 14 mai 2019

Lancement de la grève du silence pour le climat
Sorvilier, Suisse

Silent Spring for the Climate

Puisqu'on ne nous écoute pas, ne parlons plus !

Interpelée par le manque d'engagement des adultes envers la cause climatique et agacée par les procès en dilettantisme faits aux élèves ayant eu le courage d'exprimer leurs inquiétudes envers l'avenir en s'engageant dans les récentes grèves étudiantes pour le climat, une adolescente de 14 ans lance depuis le Jura Bernois un mouvement alternatif pour peser sur l'institution scolaire et les pouvoirs publics : « *Silent Spring for the Climate* ».

En août 2018, la très jeune militante suédoise pour l'environnement Greta Thunberg initiait la « grève étudiante pour le climat » en cessant de se rendre à l'école et en organisant des piquets de grève devant le parlement de Stockholm. Un mouvement qui, devenu mondial, a atteint la Suisse le 21 décembre dernier.

Pourtant, malgré une mobilisation spectaculaire en Suisse romande à l'occasion des grèves organisées à plusieurs reprises depuis lors, la prise de conscience face à la crise climatique reste insignifiante au regard de la gravité des conséquences directes et indirectes qu'elle pourrait entraîner à moyen terme pour l'ensemble de l'humanité. Pire : loin de se laisser entraîner par cette inédite mobilisation de la jeunesse suisse, d'aucuns ont tenté de discréditer le mouvement en accusant ces jeunes d'avoir trouvé une bonne raison pour sécher les cours.

« *Pourtant, parce que les décideurs n'osent pas se mouiller, c'est la planète qui sèche !* »

Si les récentes sautes d'humeur du climat tout autour du globe semblent initier une légère prise de conscience auprès des citoyens européens, on est encore loin de la transition radicale qui serait nécessaire pour empêcher la terre de se transformer en fournaise.

Atermoiements, défaitisme, déni, manque de courage ou d'idées... Dans sa plus grande majorité, le monde des adultes continue de regarder ailleurs, se passionnant pour les derniers tweets de Donald Trump ou les errements ridicules de la classe politique britannique empêtrée dans son Brexit.

« *Il n'y a pas de planète B !* »

Pourtant, les jeunes savent déjà que pour personne il n'y aura d'Earthxit lorsque « *les calottes seront cuites* » et que « *la planète bleue sera devenue saignante* »...

Les limites de la grève

Aussi pertinente que soit l'action de Greta Thunberg, la grève n'est pas dans la culture de la Suisse. Et si l'école n'a pas su transmettre aux décideurs d'aujourd'hui la sagesse qui leur aurait fait préférer la banquise aux banques, elle reste le seul moyen offert aux jeunes de se lever plus vite que ne s'élève le niveau des océans.

Diane Lou, élève de l'école secondaire de Malleray (BE), n'est dès lors pas très à l'aise avec cette grève, même si le canton l'autorise. Pour pouvoir suivre son rêve de devenir vétérinaire, elle veut étudier et apprendre. Mais pour qu'il y ait encore des animaux à soigner, elle sent qu'elle doit s'engager. Elle commencera par réduire sa consommation de viande, même si elle aime ça. Une fois par semaine pour commencer ; ensuite, on verra. A chaque achat qu'elle fera, elle évitera les emballages plastiques, surtout lors de ses pique-niques hebdomadaires. Elle parlera aussi avec ses camarades de tous ces déchets qui s'accumulent sur les voies à la gare, ou des paquets de serviettes qui finissent en bloc dans la poubelle des toilettes de l'école.

De *Silence Strike* à *Silent Spring*

Mais l'univers des écogestes est parfois aussi celui du sentiment d'insignifiance et d'impuissance. Diane Lou veut faire plus : expliquer ce qu'elle comprend progressivement, partager ses valeurs, transformer. Début mars 2019, la découverte des discours de Greta Thunberg agit sur elle comme une révélation. Elle aussi fera grève, mais d'une autre manière. Jeudi 21 mars, jour du printemps et en référence à l'un des ouvrages fondateurs de l'écologie (Rachel Carson, *Silent Spring*, 1962), elle annonce à ses professeurs que dorénavant, elle ne prononcera plus une parole, ni en classe ni avec ses camarades, en guise de protestation face à l'indifférence générale. Si celui qui veut se faire entendre crie, celle qui se tait sera peut-être enfin écoutée. Car comme pour la grève de la faim, et plus encore que dans la grève des étudiants, c'est l'effort consenti par celui ou celle qui proteste qui lui confère une partie de sa crédibilité.

« Si l'on observe des minutes de silence pour les humains, le sort de la planète ne mérite-t-il pas des journées de silence tout entières ? Un printemps silencieux ? »

Réaction admirable de l'école : le 22 mars, la direction proposait à Diane Lou de s'exprimer devant l'ensemble de ses camarades d'école qui, réunis dans la cour, étaient invités à constituer un groupe de travail destiné à réfléchir aux actions qui pourraient être initiées dans le cadre de l'établissement. 50 adolescentes et adolescents, 1/3 de l'école, se sont déclarés partants et inscrits dans 5 actions.

Ainsi il n'a fallu qu'annoncer une grève du silence pour que quelque chose enfin se passe. Mais que sera l'action d'une seule école, aussi valeureuse soit-elle, face à une humanité prise au piège de son développement économique et embarquée dans une course folle à la surconsommation ?

Diane Lou voit plus grand. Aujourd'hui, dans une nouvelle vidéo postée sur sa chaîne Youtube, elle lance un appel aux écoles et aux écoliers : « *Vendredi prochain, et tous ceux qui suivront, décrétez le silence dans votre établissement. Pas pour nuire à vos professeurs. Pas pour perturber leurs cours. Mais pour leur signifier que vous avez quelque chose à leur dire : ce que leur génération n'a pas réussi à faire, vous, vous allez le faire.* »

CONTACT PRESSE

Diane Lou Pellaud Eastes (Dian' Llou)
+41 799 622 522
dianne.llou@bec-et-plumes.earth



&



&



:

@BecPlumes



Chaîne : <http://tinyurl.com/y26tf8qr>



Site web : www.bec-et-plumes.earth